

[207v., 418.tif] Le plus beau soleil, même chaud. En promenant par le petit bois, nous vîmes le Schneeberg, couvert d'une neige majestueuse.

» 20. Octobre. Le matin on me porta à déjeuner. Je chargeois Christian de mes respects pour la maîtresse du logis et des livres pour Me Odonel. A 6h 3/4 \* passé \* j'étois dans ma voiture et partis de Frohstorf. Vent d'ouest perçant. Deux chevaux de poste de Neustadt me rendirent vis à vis la maison de poste à 7h3/4 à 9h25' à Trayskirchen, à 11h15' à Vienne. Je lus tout le chemin Clelia und Sinibald de Wieland que M<sup>e</sup> de Hoyos m'avoit prêté hier, c'est encore un Conte dans le genre de l'Arioste, ce Sinibald qui se fait porter dans une statue de Ste Catherine chez sa belle Rosine, qui couche dans sa chambre, qu'un rêve de sa belle empêche d'être complètement heureux, et envoie en pèlerinage au Mont Horeb, où il rencontre son ami Guy avec la belle Clelie à Damas. Des tableaux d'un naturel charmant qui plaisent tant à Me de H.[oyos]. Schimmelf.[ennig] dina avec moi et le secrétaire. J'écrivis à Frohstorf. Lischka vint me parler au sujet de Hillebrand. Le soir chez Me de Reischach, il y vint Me de Chotek et Marschall qui prétendit qu'il y avoit du plaisir à se pendre. A l'opéra. Il Talismano. La petite Sabine Buchwald dans notre loge. Delà chez Me de